SOYEZ BONS POUR LES OUVRIERS!

MONOLOGUE

Créé par DONA, le chanteur populaire

Paroles de
RAPHAËL ADAM

Musique de
OCTAVE LAMART

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

Allegro vivo

PIANO

ff

Valse lente

p

rit

G. SIEVER Editeur
54, Fg St Denis. - 4 et 6, Pg Reilhac. Paris.

G. 3215. S.

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège, le Danemark

Bien chanté

mf

rit

p

Jouer cette valse ad. libitum jusqu'à la réplique:
Allons patrons!... Soyez bons pour les ouvriers.

Allegro vivo

* CODA

ff

Mlle Lambert grav. G.3215.S. Imp. Moderne, 141, rue de Clignancourt, Paris.

SOYEZ BONS POUR LES OUVRIERS!

MONOLOGUE

Créé par DONA, le chanteur populaire.

Paroles de **RAPHAEL ADAM** — Musique de **OCTAVE LAMART**

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

"Assieds-toi là, petit, avec moi prends un verre
"Et bien tranquillement tous deux nous parlerons
"Sans haine et sans un mot méchant, quoique sévère,
"Pour ceux qu'on enrichit, pour Messieurs les Patrons!

.....

"Tu vois, je suis courbé par les cinquante années
"Dont j'ai fait sacrifice à la même maison.
"Tiens! regarde mes mains par le travail tannées,
"Regarde mon visage... et dis si j'ai raison.

.....

"C'était hier au soir; en passant à la paie
"Le caissier, simplement, m'apprend que c'est la fin
"Et qu'il me donnait là ma dernière monnaie.
"Plus de travail pour moi... plus rien... et si j'ai faim?
"Je courus au patron. Il était bien tranquille
"Assis à son bureau. De suite, je le vois.
"J'essuie avec ma manche une larme qui brille
"Dans le coin de mes yeux et raffermis ma voix:

.....

"Monsieur, j'ai soixante ans! En voici bien cinquante
"Que votre père, un jour, me prit comme apprenti.
"L'usine n'était pas, bien sûr, si conséquente,
"Et vous étiez, monsieur, comme moi tout petit.
"Je ne viens, certes pas, faire l'apologie
"De mon individu: Chacun suit son destin.
"Mais vous m'avez tout pris: Mon travail, l'énergie
"De mon corps, de mon sang! Toute ma vie enfin!
"Et parce que je suis usé comme une loque...
"Qu'ailleurs nul ne voudra m'employer désormais.
"Des services rendus, maintenant on se moque
"Et je reçois en lot, la misère à jamais!
"Non! ça n'est pas, Monsieur!... Montrez vous équitable...
"Que mon salaire soit un peu moins élevé,
"Cela, je le comprends; je suis donc raisonnable.
"Mais, ne me jetez pas ainsi sur le pavé!...

.....

"Il m'écoutait très froid, mâchonnant un cigare,
"A son tour, il parla. Voici ce qu'il me dit:
"Que voulez-vous, Renaud! Votre cas n'est pas rare.
"Cinquante comme vous sont à pied aujourd'hui.
"Cinquante? — Eh! mon Dieu, oui! Des stoks considérables
"De nos produits sont en magasins. Il me faut
"Malgré mon bon cœur et mes instincts secourables
"Etre économe enfin... Ce n'est pas un défaut.
"Je puis, sans vous blesser... vous le savez de reste
"Prouver que vous touchez plus que vous ne gagnez.
"Si je continuais à faire ce beau geste...
"Votre pauvre patron serait bientôt ruiné!...
"Pourtant, Monsieur, on dit... — Que j'ai marié ma fille
"Lui donnant un million, c'est bien la vérité.
"Mais vous avez aussi, Renaud, de la famille,
"Un grand fils de qui vous paraissiez enchanté?...
"Il est au régiment. C'est moi qui, la quinzaine
"Finie, envoie un peu d'argent au petit gars.
Hélas! mon pauvre ami, j'en ai beaucoup de peine
"Mais vous garder... vraiment... non je ne le puis pas.

.....

"Alors, sans me gêner, ayant perdu ma place,
"J'ai dégonflé mon cœur. Au patron j'ai crié:
"D'être toujours tondu le peuple enfin se lasse.
"Il est temps d'être bon avec les ouvriers:
"Quand, pendant cinquante ans, tes ouvriers entassent
"Aux prix de leur sueur, pleins des sacs de millions...
"Eux, ce sont des douleurs, des larmes qu'ils amassent
"Ils crèvent dans un coin! Prenez garde! patrons!!
"Quand mille travailleurs triment pour un seul homme
"Lui donnent la fortune et parfois de l'honneur.
"Il serait naturel, il serait juste, en somme,
"Qu'une part soit pour ceux qui furent au labeur!

.....

"Il est temps d'être bon patron qui sacrifie
"Pour te donner le luxe, un tas d'êtres humains
"Il est temps d'être bon, orgueilleux qui défie
"Le mot fraternité perdu par les chemins.
"Parcours tes ateliers! Vois les rudes visages!
"Et tu seras ému, puis tu seras meilleur.
"Fais ce que je te dis, car mes conseils sont sages,
"Donne un peu de ton gain au pauvre travailleur:

ENVOI

"Ah! ne résistez pas car ce serait un crime!
"N'attendez plus un jour, plus tard vous ne pourriez.
"Que le flambeau du bien dans vos cœurs se ranime
"Allons, patrons!... Soyez bons pour les ouvriers!

G. SIEVER Editeur
54, F.g S.t Denis. — 4 et 6, P.ge Reilhac, Paris.

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris le Danemark. G.3215.S.

Mlle Lambert gravr.

Imp. Moderne, 141, rue de Clignancourt, Paris.

1913